

Le conflit sociocognitif

Piero Floris - Inspecteur Technique École Élémentaire

Piero Floris complète sa pensée à propos du conflit sociocognitif évoquée lors de son précédent article.

Dans la conclusion de mon article du numéro de mars de "L'École valdôtaine" j'ai parlé de la problématique du conflit sociocognitif, j'utilise ces quelques lignes pour approfondir cette notion.

On a souvent parlé de conflit cognitif : Piaget explique les stades de développement de l'intelligence par une situation nouvelle constituant une rupture, un déséquilibre par rapport à la situation précédente. Ce déséquilibre repose nécessairement sur le lien de connaissance *sujet qui apprend* et *objet de la connaissance*.

La notion de conflit sociocognitif en élargissant ce binôme assure par contre à la construction des savoirs une dimension sociale et non seulement cognitive.

Principes

Le concept de conflit sociocognitif s'inscrit dans le courant des études et des recherches de l'œuvre de Vygotsky et il peut être synthétisé dans les principes suivants.

- La construction des connaissances est principalement sociale et elle est axée sur un ensemble d'interactions entre les individus (non obligatoirement entre enseignant et apprenant).
- Le conflit est à la origine de l'apprentissage, en analogie à la théorie piagetienne, mais dans ce cas le déséquilibre a son origine et son développement dans l'interaction avec les autres.
- La notion de conflit sociocognitif dépasse la conception individualiste du développement.
- Le conflit sociocognitif repose sur un déséquilibre *inter-individuel* qui provoque un déséquilibre *intra-individuel*; le dévelop-

pement de toutes les fonctions supérieures se fait donc par transformation d'un processus interpersonnel en un processus intrapersonnel (Vygostky).

Conséquences sur le plan didactique

La transposition didactique de ces principes, très brièvement et schématiquement rappelés, n'est pas du tout facile et évidente et je crois qu'il faut être prudent, attentif et rigoureux.

Le développement et les acquisitions des savoirs dépendent de l'insertion de l'apprenant au sein d'un environnement social, voire scolaire, favorable (*la scuola ambiente per l'apprendimento* de nos Programmes). Un élément que l'on peut considérer comme propice est sans doute le réseau des relations sociales et cognitives à l'intérieur de la classe.

La relation ne doit pas viser à la dimension sociale en tant que telle, elle doit être conçue et préparée par le maître au contraire en tant qu'outil didactique permettant la construction de savoir.

La discussion en classe qui représente l'aspect de surface, l'outil pédagogique parmi les plus proches du développement de la construction socio-cognitive, doit être assurée dans un parcours notionnel et de connaissance rigoureuse régulé au préalable par le modèle théorique et épistémologique de la discipline enseignée, partagé par l'instituteur sur le plan pédagogique au moyen d'un matériel didactique cohérent.

La discussion si elle n'est conçue que comme moment de participation *égalitaire* des élèves

où l'enseignant se limite à jouer le rôle de l'animateur, risque d'empêcher que cette interaction sociale et éducative atteigne les objectifs envisagés. Michel Gilly nous rappelle à ce propos que *"on voit mal comment la discussion entre pairs, aussi contradictoire soit-elle, pourrait permettre le dépassement d'obstacles épistémologiques liés à des ruptures de savoirs dans le passage d'une conception "naïve" à une conception "savante", ou d'une conception "savante" à une autre conception "savante"*. De telles conditions invitent à un renforcement des liens entre psychologie sociale des constructions cognitives et didactique des disciplines".

Mais quelles sont les conditions qui amènent à un véritable état conflictuel nécessaire pour la construction cognitive? Selon certains auteurs le concept de zone de développement proximale peut faciliter l'élaboration d'activités pédagogiques étroitement liées à la dimension interactionniste de l'éducation.

La zone de développement proximale se caractérise en effet comme la distance entre le niveau de développement où l'apprenant résout des problèmes seul et le niveau de développement potentiel, où il résout des problèmes dans l'interaction, déterminée par l'assistance de l'adulte ou par d'autres enfants plus avancés.

Sur le plan didactique l'exploitation de la notion de conflit sociocognitif est étroitement liée à l'exploitation par les enseignants, du principe de zone de développement proximale, dont on essayera dans un prochain article, de dessiner les traits fondamentaux.